

À l'école Catherine Sertin, la beauté se vit en famille

Depuis 1994, Catherine Sertin et Laurent Durant ont pris la tête d'une école d'esthétique parisienne. Le début d'une nouvelle aventure.

À Paris, entre la rue de la Paix et le boulevard des Capucines se niche une école d'excellence. C'est au 9, rue Volney qu'est installée l'école privée d'esthétique Catherine Sertin. Après une carrière réussie au sein de grandes sociétés de cosmétiques, Catherine Sertin a embrassé une nouvelle vie: «Une amie, professeure à l'école Madeleine Maguin m'a informée que l'établissement était à reprendre. Alors avec mon mari, Laurent Durant, on s'est lancé dans cette aventure». Les deux jeunes gens de 26 et 28 ans sautent le pas ensemble et

accueillent leur première promotion en septembre 1994. «Cette aventure est aussi celle de notre couple, nous sommes complémentaires. Quand la chance s'est présentée, on l'a saisie, car on y croyait. La décision n'était pas évidente, mais on ne voulait pas avoir de regret», se souvient Catherine Sertin.

Aller plus loin

Les promotions se sont enchaînées et au fil des années, l'école s'est construite une solide réputation. Dans sa gestion, les rôles sont bien répartis. Aujourd'hui, Laurent Durant s'occupe de la partie commerciale et son épouse est en

charge de la partie financière, du marketing et du lancement des formations. Depuis le début, ils mettent un point d'honneur à placer la qualité au cœur de leur enseignement: «On souhaitait aller plus loin. Et c'est pour cette raison que l'on apporte bien plus qu'un simple examen à nos étudiants en multipliant les conférences, les partenariats, les visites d'entreprise, etc.», énumère Catherine Sertin. Sa priorité: anticiper les tendances. Pour tenir l'objectif, l'ensemble des enseignants de l'école sont tous des techniciens qualifiés de la beauté qui bénéficient de formations pour être en permanence au fait des tendances. Chaque année, ils se perfectionnent à de nouvelles techniques et participent aux différents congrès professionnels.

Une école tournée vers l'international

L'été 2020 a été synonyme de changement pour l'école puisqu'elle est devenue la 48^e école du groupe Silvy Terrade et la seule à posséder une dimension internationale. «On a été très bien accueillis dans ce nouveau groupe. Grâce à cette collaboration, l'occasion nous était donnée de nous développer encore davantage à l'international et de mettre en place de nouveaux partenariats. On le souhaitait depuis longtemps, maintenant nous en avons les moyens», se félicite la nouvelle directrice Île-de-France du groupe Silvy Terrade. L'école a déjà un



«On souhaitait aller plus loin. Et c'est pour cette raison que l'on apporte bien plus qu'un simple examen à nos étudiants.»

piéd au-delà de l'hexagone et a toujours à cœur de promouvoir l'excellence à la française hors des frontières. Ainsi, l'établissement propose le diplôme international du CIDESCO (Comité international d'esthétique et de cosmétologie).

Depuis cinq ans, le clan familial compte un nouveau membre au sein de l'école: la fille aînée du couple, Anaëlle Florin Durant. Après une formation en droit et en ressources humaines, elle a pris en charge la partie sociale de l'école et s'occupe désormais des facturations, de la formation des salariés, du bien-être des formateurs, etc. «Je pense qu'elle a toujours eu en tête de travailler avec nous, mais sans jamais nous le dire. C'est difficile de trouver sa place dans une école en travaillant chaque jour avec ses parents. Une place s'est libérée dans l'équipe et elle a pris le poste, mais elle a dû faire ses preuves et démontrer toute sa légitimité», explique Catherine Sertin.

Un souffle nouveau, bénéfique à toute l'équipe. «Son arrivée nous a tous fait sortir de notre zone de confort. Sa jeunesse a apporté un regard différent sur nos méthodes. Elle a réorganisé certaines choses autrement et en a mis d'autres au point. Qu'elle nous rejoigne a été intéressant et positif pour tout le monde. Elle a aussi profité de notre expérience. Et c'est très agréable de travailler en famille», confie Catherine Sertin. Si la fille aînée

a rejoint l'école, les deux autres filles du couple n'ont pas manifesté l'envie de prendre part à cette aventure.

À l'écoute des jeunes

La transmission est une valeur forte pour Catherine Sertin. À l'image du savoir que la directrice de l'école a insufflé à sa fille, elle s'attache à en faire autant avec ses élèves. «On critique beaucoup les jeunes, mais ils sont ce qu'on en fait. C'est une génération inquiète pour son avenir qui veut profiter de la vie et trouver un équilibre entre son travail et son bien-être. Il faut savoir les écouter», rapporte Catherine Sertin. Dans son école d'esthétique, elle mène tous ses étudiants à l'excellence. Mais un des objectifs de l'établissement est aussi d'en faire des professionnels qui sauront concilier le savoir-faire et le savoir-être. Depuis 1994, la petite école a bien grandi proposant à présent des formations esthétiques (CAP, Bac Pro, BTS) et des formations Spa et Onglerie. Le tout, maintenant réparti sur quatre étages, toujours confortablement installé au cœur de la capitale. ■

Johanna Amselem



Catherine Sertin, Laurent Durant, Anaëlle Florin Durant (à gauche de son père) et leur équipe.



Laurent Durant et Catherine Sertin

© Ecole Catherine Sertin